

pas facilement de ce temple du style qui travaille les baroques hostiles à l'industrie comme un remords, mais fait rêver Stiletto d'un nouvel âge d'or où tout ce qui est utile serait beau et inversement. Difficile pourtant, d'imaginer Stiletto le lutin en chef de file d'une nouvelle école industrielle. Son bazar de caddies recyclés en fauteuils, de chandeliers et de corbeilles à papier pliées en tables de chevet ferait sale dans une cour d'usine ! C'est le Berlinois en lui qui empêche Stiletto de se prendre au piège de son discours raisonnable.

Ce fouineur-né ne jette rien, récupère tout et finit par recycler l'inattendu dans du encore plus inattendu. Pourquoi un chandelier fait de pièces de moto ? Pour rien, comme ça. Berlin appelle cette débrouillardise allumée l'art du squatt, et le pousse jusqu'au bout. Dans le même esprit marabout-bout de ficelle, Herbert Weinand tapisse des coffres-forts qui sont des bars de faux billets de banque et les recouvre de vraies vitres blindées de banque. Tordu ? Assez. Mais drôle, aussi. C'est pourquoi nous avons voulu appeler les premiers optimistes du nouveau design allemand des pratico-futiles, autrement dit des sérieux aux pieds légers.

*Bernard Zekri et Christian Perrot*

*A droite : Herbert Weinand cousu de dollars dans un costume d'Anne Judd.*

*Ci-dessous : coffre-fort tous usages de Herbert Weinand. La plaque de verre étoilée par une balle a été rachetée à une banque après un hold-up.*



Ilse Ruppert

Ilse Ruppert